Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 34 (1946)

Bibliographie: Notes bibliographiques
Autor: Jaton, Marcel

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Les *Cahiers théologiques* de l'« Actualité protestante » (Delachaux et Niestlé, Neuchâtel et Paris, dès 1943).

La collection de l'« Actualité protestante », qui offre au grand public des ouvrages d'information sur les Eglises et sur les Missions, des manuels de pédagogie chrétienne, des études de philosophie et d'art religieux, comporte aussi une série de *Cahiers théologiques* destinés aux pasteurs, aux étudiants, aux chrétiens cultivés. Douze travaux ont déjà paru et d'autres suivront. Leur but est d'étudier l'Ecriture en vue de l'Eglise, d'aider les croyants à soumettre leur pensée et leur action à la norme du témoignage biblique. Rien de nouveau, si l'on veut ; mais cet effort doit sans cesse être repris, car si l'Ecriture est invariable, les problèmes auxquels elle apporte sa réponse ne sont pas tous aperçus ni posés dans les mêmes termes par chaque génération. Ces cahiers ne sont pas liés à une tendance dogmatique particulière ; leur unité de pensée provient plutôt de leur fidélité au message biblique. Ceux qui les ont composés appartiennent à diverses écoles théologiques ; ils se rencontrent dans le souci d'exposer objectivement, clairement les données scripturaires. Plus étendus que des articles de revues, mais aussi déchargés, en général, de l'appareil technique des ouvrages spécialisés, ces cahiers offrent au public de langue française un instrument simple, maniable et solide de culture théologique. C'est pourquoi nous croyons utile de signaler cette publication et de présenter quelques-uns des travaux parus.

N° 1 : *Le retour du Christ*, par Oscar Cullmann. — Professeur d'exégèse néotestamentaire aux Universités de Bâle et de Strasbourg, l'auteur de cet opuscule montre que l'espérance du Nouveau Testament a pour objet le retour du Christ et que cette espérance, souvent discréditée dans l'Eglise par de vains calculs de date ou abandonnée au profit d'une philosophie spiritualiste, constitue une partie essentielle et nécessaire du message chrétien. Le retour du Christ, d'après le Nouveau Testament, est en effet le dernier anneau de la chaîne des événements qui composent l'histoire du salut. Le schéma biblique du salut du monde est clair : inscrit sur la ligne droite du temps, il a pour point de départ la création et pour aboutissement une nouvelle création, au dernier jour. Mais l'espérance de cette création à venir est garantie par des faits du passé : mort et résurrection de Jésus, don du Saint-Esprit. Depuis ces événements, le monde est entré dans la dernière phase de l'histoire ; Christ est désormais le Seigneur, bien que d'une manière encore cachée, que la foi seule peut percevoir. Il lui reste à manifester cette royauté en créant de nouveaux cieux et une nouvelle terre. L'Esprit saint, qui est déjà à l'œuvre actuellement (« arrhes »), sera l'agent de cette transformation. Le Nouveau Testament parle moins d'un retour que d'une venue glorieuse (« parousie »), d'un avènement du Christ, au jour fixé par Dieu. Cette espérance est pour l'Eglise un appel au courage, au témoignage, et non pas un prétexte à la passivité. — Cette étude expose clairement la question ; elle est une œuvre de théologie biblique solidement étayée.

N° 2 : *La confession de foi de l'Eglise*, par KARL BARTH. — L'intérêt de cette publication réside dans le fait qu'elle rapproche deux grands maîtres de la dogmatique réformée : Calvin et Barth. En effet, dans ce cahier, le professeur bâlois explique et prolonge les commentaires de Calvin sur le Symbole des apôtres, tels que nous les lisons dans la première partie (Des Articles de la Foy) du *Catéchisme* de 1542. A part quelques points de détail, l'accord des deux théologiens est complet. Certains en seront rassurés, d'autres inquiétés ! En tout cas, ces pages offrent un moyen commode de pénétrer la pensée du dogmaticien de Bâle. Elles sont une leçon et non pas un exposé rédigé, d'où leur vivacité et les pointes d'humour éparses ci et là. Tout le système de K. Barth ne s'y retrouve pas, mais bien son christocentrisme et sa manière de traiter les questions.

N° 3 : *L'évangile de Jean d'après les recherches récentes*, par PHILIPPE MENOUD. — Nous renvoyons à l'étude critique de M. le professeur Ch. Masson, parue dans cette *Revue*, en 1944, p. 92 ss.

N° 4 : *Le baptême chrétien, son origine, sa signification*, par FRANZ LEENHARDT. — La question du baptême et du pédobaptisme ne cesse de préoccuper les Eglises. Le professeur Leenhardt, en exégète, estime que la discussion n'avance pas, faute de reposer sur une théologie biblique solide et exacte. Il conviendrait notamment d'établir la notion néotestamentaire de sacrement. Aussi l'auteur s'attache-t-il à déterminer historiquement le sens du baptême de Jean, du baptême de Jésus par Jean, du baptême chrétien d'après les Actes et les Epîtres pauliniennes. Ecartant la notion romaine, magique, de l'*opus operatum* aussi bien que le symbolisme radical, il croit trouver dans le Nouveau Testament une position intermédiaire, à la fois symboliste et réaliste : le baptême est lié à une action réelle de Dieu s'accomplissant derrière les apparences du geste humain. « Dieu donne ce que le rite signifie symboliquement, non par son moyen, mais à son occasion » (p.19). C'est aussi le point de vue de Paul pour qui le baptême, établissant l'union du croyant avec le Christ, est à la fois symbole et acte efficace, acte de l'homme et acte de Dieu. Quant au baptême des enfants, « malfaçon », « application peu correcte », on doit le préférer cependant à l'orgueil du baptisme qui laisse à l'individu le soin de décider de son degré de régénération ou de conversion. La condition absolue pour tolérer le pédobaptisme, c'est la présence aux côtés de l'enfant d'un sujet conscient, décidé à instruire le baptisé de ce qui a été fait sur lui. Le baptême des enfants, dit l'auteur, n'est admissible que dans une communauté de croyants fidèles ou du moins seulement lorsqu'une éducation chrétienne est assurée.

N° 5/6 : *La confession helvétique postérieure*, traduction française de 1566, introduction et notes de Jaques COURVOISIER. — Ce cahier double est la réédition d'un texte réformé qui fit autorité dans les Eglises de Suisse et, avec quelques modifications, dans plusieurs autres pays, jusqu'au XIXe siècle. Cette vogue était justifiée par l'ampleur et la précision de l'exposé, par sa fidélité doctrinale et par sa simplicité. Ce texte étant devenu rare, il a paru indiqué de le remettre en circulation dans un habit neuf et pourvu d'une introduction qui le situe historiquement.

Donneloye. Marcel JATON.